

OPINION

redaction.union@sonapresse.com

Gabon-USA : réaffirmation des partenariats

Linda THOMAS-GREENFIELD*
Libreville/Gabon

De la pandémie de COVID-19, au changement climatique, en passant par les atteintes aux droits humains et à la dignité des personnes, les Nations unies et le monde font face à des défis parmi les plus difficiles à relever. Dans ce cadre, ce fut un véritable privilège de visiter le Mali et le Niger avec le Conseil de sécurité des Nations unies, mais également pour moi de visiter le Gabon afin de réaffirmer nos partenariats, alors que nous travaillons à relever ces défis ensemble.

Ici au Gabon, j'ai eu des entretiens productifs avec des membres du gouvernement ainsi que d'autres hauts dignitaires pour discuter de nos stratégies communes dans le but de faire progresser nos intérêts partagés. Je les ai également félicités pour la récente élection du Gabon au Conseil de sécurité de l'Onu, ce qui constitue une reconnaissance du rôle du Gabon comme leader mondial sur les questions climatiques, et leader régional pour la promotion de la paix.

Servir au sein du Conseil de sécurité des l'Onu représente une lourde responsabilité. Cette instance est au centre même du fondement des règles pour notre ordre international. Notre charge est importante : maintenir la paix et la sécurité collectives dans le monde. Après tout, les destins des peuples à travers le monde entier sont liés. Aucun pays, aussi puissant soit-il, ne peut relever à lui seul les défis les plus grands et les plus complexes du monde.

Il suffit de regarder la pandémie à COVID-19. Sa nature même signifie que personne n'est en sécurité tant que tout le monde ne l'est pas. C'est la raison pour laquelle le président Biden s'est engagé à travailler avec nos alliés et partenaires du monde entier pour stopper ce virus dans son élan. Nous mettons en place une coalition composée de gouvernements, d'entreprises, d'institutions internationales et de la société civile pour développer la production de vaccins, accélérer l'accès aux vaccins et aux traitements vitaux, et pour renforcer les systèmes de santé dans le monde entier. Nous mettons également tout le poids de nos ressources à contribution pour servir d'arsenal vaccinal mondial, comme l'a

dit le président Biden.

J'étais si fière de constater que l'initiative COVAX a accru le niveau global de vaccination du Gabon. Ce qui, par la même occasion, permet d'accroître la sécurité de chacun. Ces vaccins sont sûrs et efficaces, et nous exhortons vivement chacun à les rechercher.

De la même façon que nous travaillons ensemble pour vaincre la pandémie à COVID-19, nous devons également unir nos forces pour faire face à la crise climatique. La fenêtre pour limiter le réchauffement à 1,5 degré Celsius se rétrécit. En ce moment même, les dirigeants mondiaux – y compris le président Bongo Ondimba – se réunissent à Glasgow pour assister à la COP26, la Conférence des Nations unies axée sur la réduction des émissions et la lutte contre la crise climatique. Nous attendons de chacun qu'il arrive avec des engagements audacieux et ambitieux. Nous devons nous rassembler car le changement climatique est un problème qui touche tout le monde, dans tous les pays et sur tous les continents. De plus, il représente une menace particulièrement importante pour de nombreux pays en développement. Comme l'indique clairement le rapport du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur le Changement Climatique, il s'agit de la plus grande menace existentielle à laquelle notre monde est confronté aujourd'hui.

Fort heureusement, nos deux nations sont des chefs de file sur cette question. Le président Biden a convoqué le Sommet des Dirigeants sur le Climat en avril dernier, où nous avons annoncé notre objectif ambitieux, dans le cadre de l'Accord de Paris, de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) de 50 à 52 % par rapport aux niveaux de 2005, d'ici 2030. Aussi, pour apporter de l'aide à l'international, le président Biden a annoncé le mois dernier, lors de son allocution à l'Assemblée générale de l'Onu, que nous travaillons avec le Congrès américain pour à nouveau doubler notre financement public international dans le but d'aider les pays en développement à faire face à la crise climatique, après avoir annoncé, en avril dernier, un premier engagement à le doubler. Notre objectif est de mobiliser, avec d'autres partenaires, 100 milliards de dollars pour soutenir l'action climatique dans les pays en développement et renforcer leur résilience climatique.

Parallèlement, en tant que champion de l'Union africaine concernant le changement climatique, le président Bongo Ondimba a ouvert la voie en protégeant les forêts du bassin du Congo, un absorbeur net de dioxyde de carbone dont le monde entier bénéficie. Préserver les forêts du monde est bénéfique pour l'environnement, pour les niveaux d'émissions de CO2, et pour la planète. J'ai pu observer de moi-même certains des efforts que vous déployez ici au Gabon, en vue d'atteindre cet objectif, dans le parc national de Pongara. Garantir la sécurité des précieuses forêts gabonaises est essentiel pour notre succès dans la lutte contre le changement climatique, et je vous remercie pour les efforts sérieux fournis à cet égard.

Outre la lutte contre les menaces jumelles que sont le changement climatique et la COVID-19, j'espère que vous pourrez collaborer avec nous au sein du Conseil de sécurité de l'Onu pour vous attaquer à d'autres priorités majeures. Nous devons faire face aux menaces à la paix et la sécurité sur le continent africain, mais aussi ailleurs. Nous devons nous unir face à d'autres défis majeurs, en l'occurrence l'égalité des genres, la diversité et l'inclusion. En ce qui concerne l'égalité des genres, la pandémie à COVID-19 a malheureusement entraîné des taux élevés et extraordinaires de violence fondée sur le genre, et a effacé des décennies de progrès en matière de protection et d'éducation des filles. Nombre des filles touchées ne retourneront jamais à l'école si la Communauté internationale choisit de les négliger et de les oublier. Nous avons l'obligation de travailler ensemble et de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que cela ne se produise pas.

Nous devons également reconnaître le fait que les femmes rendent le monde plus pacifique. En encourageant la participation et le leadership des femmes – en politique, dans l'éducation, dans les médiations, dans les négociations, dans tous les aspects de la vie publique – nous favorisons la paix et la sécurité. Dans le même ordre d'idées, l'une des principales priorités du président Biden, que je partage entièrement, est la nécessité de promouvoir la diversité et l'inclusion, et de s'attaquer au racisme, au sexisme, à la discrimination contre les personnes vivant avec un handicap et à la xénophobie qui sont présents dans toutes nos sociétés. Ces formes

de haine et de discrimination sont si souvent à l'origine de conflits raciaux, ethniques, régionaux, partisans et religieux. Ce sont des défis auxquels tous les pays sont confrontés. Nous attendons du Gabon, en tant que démocratie émergente, la même chose que nous attendons de nous-mêmes : même si nous ne sommes pas parfaits, nous nous efforçons chaque jour de devenir plus parfaits, plus justes et plus équitables.

Je crois que la façon de surmonter les divisions de la haine n'est pas de fuir nos différences et notre diversité, mais de les embrasser. Car la diversité et l'identité ne sont pas des faiblesses à surmonter, mais des forces à célébrer. J'ai constaté qu'il est difficile de haïr quelqu'un que l'on connaît et que l'on comprend. Plus nous apprenons à nous connaître et à nous comprendre, plus la haine se dissipe.

Bien sûr, cela inclut, la diplomatie. C'est la raison pour laquelle ma visite sur le continent africain s'accompagne d'une série d'engagements gouvernementaux de niveau élevé. Les États-Unis sont déterminés à revigorer et à moderniser leurs partenariats sur le continent africain, à établir des partenariats substantiels et réciproques avec les gouvernements, les institutions et les populations d'Afrique, sur la base du respect et des priorités communes. Nous continuerons à travailler avec et par l'intermédiaire des institutions africaines. Nous avons un partenariat de longue date avec l'Union africaine, comme en témoigne notre collaboration dans la lutte contre la pandémie à COVID-19.

Nous sommes investis dans la collaboration avec les gouvernements et les entreprises d'Afrique, les entrepreneurs, la société civile, le secteur privé américain et les institutions financières internationales, pour accélérer une croissance économique équitable et durable sur le continent. L'Afrique abrite certaines des économies à la croissance la plus rapide du monde. Et nous utilisons nos principales initiatives – Prosper Africa, AGOA et Build Back Better World, pour ne citer que celles-là – afin d'accroître les échanges et les investissements mutuellement bénéfiques.

Plus particulièrement, nous espérons magnifier l'esprit d'entreprise ainsi que le dynamisme des femmes et des jeunes à travers l'Afrique, et encourager les gouvernements africains à faire



Photo: DR

de même, afin de créer des emplois et des opportunités qui leur permettront d'investir dans vos pays et votre avenir. Avec une population de 1,3 milliard de personnes dont l'âge moyen est de 19 ans, la jeunesse africaine est peut-être la ressource la plus précieuse du continent. Nous espérons aider les pays africains à mettre en valeur cette ressource et à offrir un meilleur avenir à leur population.

Bien évidemment, la condition sine qua non de la croissance économique c'est un continent bien gouverné et sûr. C'est également la raison pour laquelle l'élection du Gabon au Conseil de sécurité de l'Onu est si importante. Il nous appartiendra, en travaillant ensemble, de défendre les fondements des règles de l'ordre international que "nous, les peuples" des nations du monde, avons travaillé à construire et à maintenir au cours des huit dernières décennies.

Jusqu'à présent, les résultats ont été indéniables. L'Onu et le Conseil de sécurité sont des organes imparfaits, mais depuis leur création, il y a eu moins de conflits à grande échelle qu'à aucun autre moment de l'histoire. Nous avons fait progresser la non-prolifération mondiale et évité la guerre nucléaire. Nous avons en chassé la protection des droits de l'Homme et en avons fait les principes fondamentaux du droit international. Enfin, nous avons encouragé le développement durable, fourni une aide humanitaire vitale et œuvré à l'amélioration des conditions de vie des populations du monde entier.

Mes visites impressionnantes et productives au Mali, au Niger et maintenant au Gabon ont pour but d'exprimer notre engagement à poursuivre cette progression ensemble. Faisons en sorte que nos approches se renforcent mutuellement, qu'elles soient complètes d'un point de vue holistique, et centrées sur la garantie de la dignité humaine pour tous.

* Ambassadrice des USA près de l'Onu.